

fut nommé directeur. Durant l'année 1838-39, il fut directeur et procureur à la fois jusqu'à 1842-43.

En 1847-48, le Rév. M. J.-C. Cloutier ayant été nommé directeur, M. Pilote retint la charge de procureur qu'il occupa jusqu'à 1849-50. En 1852-53 il devint vice-supérieur. De 1853 à 1859, il occupa la charge de supérieur et dans l'intervalle celle de procureur à la fois.

En 1859, M. Pilote fondait une école d'agriculture afin d'inspirer aux jeunes gens cet amour de la vie rurale dans laquelle on trouve le calme, le bonheur, l'indépendance, la liberté, le bien-être, toutes choses qui peuvent être envisagées comme les biens les plus précieux, surtout à l'époque d'agitation où nous vivons.

M. Pilote entreprit cette grande œuvre d'émancipation intellectuelle avec ce courage, avec cette persévérance, avec cette ferveur que ses amis ont toujours reconnus en lui.

M. Pilote a toujours pensé que c'était par l'agriculture bien comprise, que l'on pouvait relever le niveau moral des populations et améliorer leur condition matérielle.

Pour donner à l'enseignement agricole un soutien, M. Pilote a compris qu'il fallait y annexer une ferme-modèle d'une assez grande étendue et il fit l'acquisition de plusieurs fermes dans le voisinage du Collège, afin que les élèves pussent contrôler la théorie par la pratique.

Une semblable entreprise était laborieuse, surtout dans les commencements, mais M. Pilote ne s'est jamais laissé vaincre par les difficultés; son ambition était de donner au pays des hommes dévoués au grand et noble service de la régénération du pays par l'agriculture.

Pour consolider davantage son œuvre de la fondation d'une école d'agriculture et d'une ferme modèle attachée à cette école, ou plutôt pour en faire apprécier davantage son utilité par la masse des cultivateurs, il fallait à M. Pilote un journal d'agriculture particulièrement dévoué à ces deux nouvelles institutions; et c'est sur nous que M. Pilote a porté son choix dans l'accomplissement d'une œuvre aussi patriotique, dans le maintien de la *Gazette des Campagnes* dont ce prêtre vénéré doit être considéré à juste titre le fondateur, puisque nous n'étions alors que l'instrument matériel qui devait donner la vie à ce journal.

" Nous disions dans une circonstance solennelle, le jour de la célébration des noces d'or de ce vénérable prêtre : "

..... " Depuis vingt trois ans, je suis en dette de reconnaissance envers vous, d'abord parce que vous êtes le fondateur de la *Gazette des Campagnes*; ensuite, et surtout, parce que c'est vous qui, par vos encouragements et vos précieux conseils, avez su inculquer dans mon cœur, cette persévérance et ce dévouement, je dois dire le mot, si nécessaires pour soutenir cette belle et grande cause, que vous aviez fait vôtre " *Etre utile aux cultivateurs!* " Je sais aussi que le dévouement était chose facile à votre cause. — c'était là l'unique mobile de toutes vos œuvres et il résume votre vie toute entière.

" Il y a plus de vingt trois ans, alors que j'étais ouvrier, vous m'avez enlevé d'un atelier typographique, de ma casse, pour faire de moi l'instrument d'une importante mission : *être utile à la classe agricole*; et aujourd'hui, sans crainte, je me présente devant vous, parce que vous n'avez cessé de me donner la certitude que jusqu'à ce jour, j'ai fidèlement accompli la mission si honorable et si patriotique que vous m'avez confiée. Grâce vous en soit rendue, car c'est à vous que je dois l'heureux privilège de servir les intérêts des cultivateurs comme propriétaire-rédacteur de la *Gazette des Campagnes*.

Il y a deux ans, nous informions M. Pilote, que nous voulions cesser de publier la *Gazette des Campagnes*: les circonstances nous y obligeaient. Un seul mot de sa part a alors relevé notre courage abattu : " *Que dira-t-on de vous sur toute la ligne!* " nous écrivait-il. Cela a suffi pour nous faire comprendre qu'il nous avait placé la sentinelle des intérêts agricoles, et que nous ne devions pas désertier ce poste d'honneur que nous occupions.

Résumons cette trop courte nécrologie par les remarquables paroles de l'Hon. Premier ministre de la Province de Québec, M. Ross, à l'adresse de M. Pilote, dans une lettre en date du 12 août 1885 :

..... " Que d'intelligences, éclairées et dirigées par vous ont bénéficié elles-mêmes, puis transmis à d'autres qui les transmettent à leur tour, des enseignements tombés de votre bouche ou contenus dans les écrits de vos veilles laborieuses! Comme prêtre, votre nom est intimement lié à l'histoire de bien des âmes; comme prêtre encore et comme citoyen, il est lié à l'histoire de l'éducation, et spécialement de l'enseignement de l'agriculture, dans la province de Québec. Vous laisserez dans votre belle paroisse de St-Augustin, comme vous avez laissé dans Ste-Anne, des monuments qui compteront aux générations de l'avenir vos œuvres de prédilection et toute votre carrière si bien remplie..... "

Les funérailles du révérend Monsieur François Pilote ont eu lieu jeudi le 8 avril, à Saint Augustin, au milieu d'un grand concours de membres du clergé et de fidèles de cette paroisse et des paroisses environnantes.

Le Révérend M. Chs Trudelle, supérieur du collège de Ste-Anne, a fait la levée du corps.

Le Révérend M. Hamel recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, célébra l'office divin, assisté comme diacre et sous-diacre et par les révérends MM. Guy, curé du Sacré-Cœur de Jésus, et A. Michaud, vicaire Saint Roch.

Son Eminence le cardinal Taschereau prononça l'oraison funèbre en termes pathétiques. Son Eminence chanta ensuite l'absoute, ayant à sa droite le Rév. M. Trudelle, et à sa gauche le Rév. M. Plamondon desservant de l'Eglise du faubourg Saint Jean.

Les porteurs des coins du poêle étaient les Révérends MM. Rousseau, curé de la Pointe aux Trembles; Beaudry, curé de Charlebourg; Sasseville, curé de Ste Foye, et Lafard, curé de Saint Joseph de Lévis.

Outre les membres du clergé déjà nommés, il y avait au chœur: les révérends MM. Faucher curé de l'Ancienne Lorette; Cinq-Mars, curé de Notre Dame de Portneuf; Casault, curé de Saint Alban; Casgrain, curé de Sainte Catherine; Jovin, curé de Saint Luc de Sherbrooke; Giroux curé de Saint Ambréise; Beaudet, du Cap Rouge; Labrecque, vicaire de l'Ancienne Lorette; Dionne, vicaire au Cap Santé; Valin, vicaire de la Rivière du Loup; Thiboutot, vicaire de St Augustin; East, ecclésiastique du collège de Lévis.

M. l'abbé Garneau, de l'archevêché remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

M. Roy, organiste de Saint Roch présidait à l'orgue, MM. Martel, Bellet et Delisle ont chanté des cantiques appropriés à la lugubre circonstance.

Le colonel Rhodes et M. J. A. Langlais avaient envoyé des couronnes.

Les restes du très regretté défunt ont été inhumés dans l'Eglise de Saint Augustin.